UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI Année Académique 2003-2004

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

# Thème : Contribution à l'analyse critique d'une activité de post-alphabétisation: la bibliothèque villageoise (cas de l'arrondissement de Matamèye)

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'inspecteur d'alphabétisation

**Présenté par :**
***M. Mori ISSIA***

**Sous la direction de :**
***M. ISSOUFI Boubacar***
***Assistant à l'ENS***

# SOMMAIRE

**PAGES**
**Dédicace**
**Remerciements**
**Liste des sigles et abréviations**

**Introduction**..... 1

**CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE**
1.1. Analyse de la situation.....3
1.2. Justification du choix du sujet..... 8
**1.3.** Objectifs de la recherche..... 9

**CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE**

2.1. Revue de la littérature..... 10
2.2. Définition des concepts..... 17

**CHAPITRE III : CHAMP D'ETUDE**

3.1. Cadre géographique..... 21
3.2. Cadre socio-économique..... 21
3.3. Présentation de l'inspection de l'éducation non formelle de Matamèye..... 22

**CHAPITRE IV : METHODOLOGIE**

4.1. Population d'enquête..... 25
4.2. Echantillonnage ..... 26
4.3. Collecte des données..... 27
4.4. Traitement des données..... 28

**CHAPITRE V : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L' ENQUETE.**

5.1. Questionnaire destiné aux néo-alphabètes
*5.1.1. Présentation ,analyse et interprétation des résultats de l'enquête auprès des néo-alphabètes*.....
29
*5.1.2. Synthèse partielle*..... ...
33
5.2. Questionnaire destiné aux animateurs de bibliothèques villageoises

*5.2.1. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête auprès des animateurs des bibliothèques villageoises*…… 34
*5.2.2.Synthèse partielle*…… …… 39
5.3. Questionnaire destiné aux agents d'alphabétisation
*5.3.1. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête auprès des agents d'alphabétisation*…… 40
5.3.2. Synthèse partielle…… 43

**5.4. Relations entre la faible fréquentation de la bibliothèque Villageoise et les variables indépendantes élaborées.**

*5.4.1. Relation entre la faible fréquentation de la bibliothèque villageoise et la formation initiale des néo-alphabètes*…… *44*

*5.4.2. Relation entre la faible fréquentation de la bibliothèque villageoise et la carte de la bibliothèque* …….. …… 45

*5.4.3. Relation entre la faible fréquentation de la bibliothèque villageoise et la non diversification des ouvrages* …… 46

5.4.4. Relation entre la faible fréquentation de la bibliothèque villageoise et le comportement des animateurs…… 47

5.5. Synthèse générale…… 48

CHAPITRE VI : PROPOSITIONS ET SUGGESTIONS…… 50

BIBLIOGRAPHIE…… 54

ANNEXES
Annexe 1 Liste des tableaux
Annexe 2 Questionnaires d'enquête
Annexe 3 Loi- 2001 – 037 du 31 décembre 2001 portant promotion et
Développement des langues nationales

**REMERCIEMENTS**

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier vivement notre encadreur, Monsieur **Issoufi Boubacar**, Assistant à l'Ecole Normale Supérieure, d'avoir accepté la direction de notre travail de recherche. Sa constante disponibilité, ses conseils, ses observations et suggestions ainsi que son sens de partage et de rigueur ont non seulement été un précieux apport pour la rédaction de ce mémoire, mais aussi ont aiguisé notre motivation et nous ont beaucoup instruit.
Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde reconnaissance.
Nous exprimons aussi notre gratitude à tous les enseignants de l'Ecole Normale Supérieure et du Centre de Formation des Cadres de l'Alphabétisation qui ont contribué à notre formation.
Nous remercions très sincèrement le Directeur, le Censeur et le Surveillant du C. F. C. A. respectivement **Farmo Ibrahim**, **Tarno Balla** et **Boubé Dobi**, Monsieur **Alio Maïnassara** formateur au CFCA et Monsieur **Abdou Amani**, Direction des Programmes d'Alphabétisation et de la Formation des Adultes (DPAFA/DGENF) pour les contributions qu'ils nous ont apportées au cours de notre travail.
Nos remerciements vont également au personnel de l'Inspection de l'Education Non Formelle de Matamèye et aux cadres des services techniques de ladite localité pour les informations qu'ils ont bien voulu nous fournir et les multiples facilités qu'ils nous ont accordées lors de notre enquête.

Enfin, nos remerciements s'adressent à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur soutien moral, matériel ou toute autre forme de contribution dans la réalisation de ce travail.
Que tous trouvent, à travers ces lignes, l'expression de notre sincère gratitude.

## DEDICACE

Ce travail est dédié…

A mes parents domiciliés à Guéchémé (Doutchi) pour l'éducation fondée sur la patience et la persévérance, qu'ils m'ont inculquée.

A ma femme Habibatou Elhadj Souley pour sa compréhension et son soutien combien réconfortants.

A mes enfants : Mamane Moustapha, Mamane Laouali et Mamane Nour.

A tous les apprenants des centres d'alphabétisation et néo-alphabètes, dans l'espoir que cette étude serve de tremplin à leur libération définitive du joug de l'illettrisme et de l'ignorance.

## INTRODUCTION

L'analphabétisme est un frein au développement. C'est pourquoi dès sa première conférence tenue en 1946, l'UNESCO a fait de la lutte contre l'illettrisme un de ses objectifs majeurs. Dans cette optique, de nombreux pays en développement fournissent, depuis leur indépendance, des efforts considérables dans la mise en œuvre des programmes d'éducation formelle et non formelle.

Au Niger, les programmes d'éducation non formelle conduits pendant plus de quarante ans ont permis d'alphabétiser de milliers d'apprenants. Mais ces néo-alphabètes évoluent dans un environnement socio-économique peu favorable à l'usage des connaissances acquises. Au fil du temps, beaucoup d'entre eux retombent dans l'analphabétisme.

Diverses stratégies de post-alphabétisation ont été développées par la Direction Générale de l'Education Non Formelle afin de conserver, consolider et diversifier les connaissances des alphabétisés. Mais, force est toutefois de reconnaître que les différentes activités initiées sont demeurées au stade embryonnaire faute d'un environnement socio-économique et politique favorable.

Aujourd'hui, dans le cadre du programme décennal de développement de l'éducation (PDDE 2003 – 2013), beaucoup de partenaires oeuvrent pour la promotion de l'éducation non formelle dans notre pays. Cela se traduira sans nul doute par une augmentation sensible du nombre d'alphabétisés. Cependant, tant que les conditions favorisant la formation continue des néo-alphabètes ne sont pas créées, cette entreprise d'éducation de masse sera sans grand succès. Il importe donc de créer un environnement lettré propice au maintien, au renforcement et à la diversification des connaissances

des néo-alphabètes. Cela permettra, avec le processus de décentralisation amorcé par le Niger, d'assurer le transfert des compétences et des responsabilités socio-économiques et politiques aux communautés locales.

La bibliothèque villageoise constitue le socle à partir duquel cet environnement lettré pourra se créer de façon pérenne et soutenue. Cette activité permet non seulement de maintenir les acquis des alphabétisés et des jeunes déscolarisés afin de prévenir l'analphabétisme de retour, mais aussi de renforcer et diversifier leurs connaissances.

La présente étude va nous permettre de mûrir nos réflexions afin d'apporter notre modeste contribution à la compréhension des faits qui sont à l'origine de la faible fréquentation des bibliothèques installées dans les villages. Elle nous permettra aussi de faire des propositions en vue d'améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises.

Ce travail d'étude et de recherche s'articule autour de six (6) chapitres. Le premier présente de manière spécifique la situation des bibliothèques villageoises et les motivations qui ont conduit au choix de notre thème. Le second chapitre porte un regard sur la littérature produite dans le cadre de la post-alphabétisation et plus particulièrement sur les bibliothèques de villages. Le troisième chapitre présente notre champ d'étude notamment l'arrondissement de Matamèye. Le quatrième chapitre a trait à la méthodologie ayant permis de recueillir les informations exploitées dans ce mémoire. Au niveau du cinquième chapitre, nous présentons les résultats de notre enquête. Ainsi cette exploration a-t-elle permis de constater et d'analyser le problème de la faible fréquentation des bibliothèques par les néo-alphabètes. Le dernier chapitre présente les propositions et les suggestions susceptibles d'améliorer la fréquentation des bibliothèques de villages.

## CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

### 1.1. Analyse de la situation

Les actions d'alphabétisation ont débuté au Niger à partir de 1963[1]. Depuis lors, des centaines de centres sont créés chaque année à l'intention des populations urbaines et rurales. Ce qui a permis d'alphabétiser de nombreux auditeurs.

Malheureusement, dans les villages, ces néo–alphabètes ont peu de possibilités d'utiliser au maximum les connaissances qu'ils ont acquises. Au fil du temps beaucoup d'entre eux retombent dans l'illettrisme. Cet état de fait qui tend à annihiler les efforts d'alphabétisation a de tout temps constitué une préoccupation pour les acteurs en éducation non formelle.

Diverses activités de post-alphabétisation ont été initiées par la Direction Générale de l'Education Non Formelle pour permettre aux alphabétisés de conserver, approfondir et mettre en pratique leurs acquis. Il s'agit surtout des centres issus de post – alphabétisation, des presses rurales, des bibliothèques villageoises, des boutiques coopératives, des groupements féminins etc.

Mais force est de constater que l'environnement politique, socioculturel et économique de notre pays n'a pas favorisé l'épanouissement de ces actions. En effet, il est ressorti de diverses évaluations que les activités de post-alphabétisation installées au niveau des villages cessent de fonctionner dès que leurs sponsors se retirent.

C'est pourquoi, les responsables de la formation des adultes ont toujours souligné la nécessité de développer l'environnement lettré en langues nationales. Et c'est à ce niveau que la bibliothèque du village doit jouer un rôle prépondérant.

---

[1] ALASSANE MALIKI : DEPERDITION DANS LES CENTRES D'ALPHABETISATION, MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DES INSPECTEURS ENS, NIAMEY 2002 P.3

A l'évidence cette activité est un moyen par excellence pour la formation continue des alphabétisés et des jeunes déscolarisés.

L'installation d'une bibliothèque du village vise à :

- Maintenir et consolider les compétences des néo-alphabètes
- Approfondir les connaissances
- Favoriser l'échange d'expériences
- Diffuser les thèmes techniques
- Stimuler la création littéraire
- Susciter la demande d'alphabétisation
- Favoriser la formation en langues nationales
- Inciter les adultes à lire[2].

Les premières bibliothèques villageoises ont été installées au Niger en 1976[3] . Depuis lors, au cours de chaque campagne, des bibliothèques sont créées par les services d'alphabétisation avec l'appui des partenaires au développement. L'évolution des bibliothèques villageoises implantées durant les dix dernières années se présente comme suit :

[2] MALAM MOUSSA LAOUALI : POST-ALPHABETISATION AU NIGER, CONCEPTION DU PROGRAMME ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES NIAMEY 1999 P.71

[3] ILLIASSOU SADI : LES PRESSES ET BIBLIOTHEQUES A ZINDER MEMOIRE DE FIN DE CYCLE MOYEN CFCA NIAMEY 1982 P.6

**Tableau n°1** : **Evolution des bibliothèques installées par la DGENF de 1993 à 2003**

| Années | Bibliothèques |
|---|---|
| 1993 –1994 | 472 |
| 1994-1995 | 528 |
| 1995-1996 | 218 |
| 1996-1997 | 69 |
| 1997-1998 | 84 |
| 1998-1999 | 151 |
| 1999-2000 | 438 |
| 2000-2001 | 665 |
| 2001-2002 | Non Disponibles |
| 2002-2003 | 393 |

**Sources** : Etude sur la post-alphabétisation dans 3 régions cibles du PADENF et la Direction Générale de l'Education Non Formelle.

Ce tableau montre une évolution en dents de scie du nombre des bibliothèques installées au cours des années considérées. En effet, le nombre des bibliothèques est respectivement passé de 528 à 69 entre 1994 et 1997 et de 665 à 393 pendant la période 2000-2003. Cet état de fait s'explique par l'incertitude des financements qui n'est pas sans rapport avec le manque de visibilité sur les résultats.

Aujourd'hui, malgré l'existence de ces structures d'éducation permanente, le retour à l'illettrisme des néo-alphabètes est toujours au centre des préoccupations. Il y a lieu donc de se demander si les bibliothèques installées un peu partout dans les villages jouent pleinement leur rôle ?

Plusieurs rapports et travaux de recherche ont abordé cette question. Ainsi dès 1982, une étude a découvert que «même au niveau des bibliothèques les mieux tenues, il y a un désintéressement des néo-alphabètes»[4]. Aussi, il est ressorti d'un travail de recherche réalisé en 1994 dans l'arrondissement de Tillabéry que pendant plus de deux ans le nombre de prêts de livres par bibliothèque n'a pas dépassé une vingtaine[5]. En outre une étude sur la post-alphabétisation au Niger (1996) a fait le constat suivant :

« Les bibliothèques et les presses villageoises ont cessé toute activité en raison du manque de fonds documentaire et de suivi»[6]. De même, les participants au séminaire sur la post-alphabétisation organisé en 1998 à Agadez ont souligné que «les presses et bibliothèques villageoises souffrent d'un manque aigu de suivi et d'animation[7]». Une étude conduite en 2002 dans la région de Zinder a révélé un écart considérable entre les activités de post-alphabétisation créées et les structures réellement fonctionnelles. Selon cette étude, «sur 158 bibliothèques installées sur la base de l'existence d'un potentiel, seulement 20 ont pu fonctionner tant bien que mal[8]» en 2000-2001. Aussi, les auteurs du rapport de fin campagne 2003 ont souligné que «les réalisations en terme de bibliothèques et presses villageoises sont

[4] ILLIASSOU SADI : LES PRESSES ET BIBLIOTHEQUES A ZINDER MEMOIRE DE FIN DE CYCLE MOYEN CFCA NIAMEY 1982 P.6
[5] SEYBOU BASSIROU : SITUATION DE LA BIBLIOTHEQUE VILLAGEOISE DANS L'ARRONDISSEMENT DE TILLABERY, MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DE CONSEILLERS PEDAGOGIQUES DE L'ALPHABETISATION CFCA/ENS NIAMEY 1994 P.26
[6] MALAM MOUSSA LAOUALI : POST-ALPHABETISATION AU NIGER, CONCEPTION DU PROGRAMME ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES NIAMEY 1999 P.71
[7] ASSOUMANE ALI : INTEGRATION DES NEO-ALPHABETES DANS LES STRUCTURES DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DES INSPECTEURS, ENS 2003 P.13
[8] GALY ABDEL KADER : ETUDE SUR LA POST-ALPHABETISATION DANS LES REGIONS CIBLES DU PADENF, JANVIER 2002, P.25.

toutefois à prendre avec des pincettes car beaucoup d'entre elles sont actuellement non fonctionnelles[9]»

En somme tous ces rapports et travaux de recherche s'accordent pour dire que les bibliothèques installées dans les villages sont non fonctionnelles ou peu fréquentées par les néo-alphabètes .Ce constat nous amène à poser les questions suivantes :

- Qu'est ce qui est à l'origine du non fonctionnement des bibliothèques villageoises ?
- Pourquoi les néo-alphabètes ne fréquentent-ils pas les bibliothèques installées dans les villages ?

Afin de répondre à ces interrogations, nous allons nous intéresser au fonctionnement des bibliothèques villageoises dans l'arrondissement de Matamèye. Pour le besoin de l'étude, voici notre hypothèse de travail :

**La faible fréquentation des bibliothèques villageoises par les néo-alphabètes, est liée en partie à des faits qui ont pour sources :**

- la formation initiale des néo-alphabètes,
- la carte des bibliothèques villageoises,
- le contenu et les types d'ouvrages dans les bibliothèques villageoises,
- le comportement des animateurs des bibliothèques villageoises

[9] DGENF : RAPPORT DE FIN CAMPAGNE 2002-2003 P.17.

## 1.2. Justification du choix du sujet

L'idée de traiter le thème «Contribution à l'analyse critique d'une activité de post-alphabétisation : la bibliothèque villageoise» a germé en nous depuis longtemps. En effet, dans la conduite de nos activités de formation des adultes, nous avons constaté non seulement la nécessité pour les néo-alphabètes de conserver et d'utiliser leurs connaissances, mais hélas aussi, le manque d'activités d'éducation permanente appropriées et suffisantes.

Certes, plusieurs activités (centres issus de post-alphabétisation, presses villageoises, groupements féminins, bibliothèques villageoises etc) ont été initiées par la Direction Générale de l'Education Non Formelle pour assurer la formation continue des alphabétisés. Cependant, la plupart de ces activités sont dans un état de dysfonctionnement.

Aujourd'hui, il nous paraît nécessaire de créer des conditions permettant l'utilisation et le renforcement des acquis des néo-alphabètes. Le développement de cet environnement lettré doit nécessairement s'appuyer sur la bibliothèque villageoise. C'est du reste, pourquoi nous avons jugé nécessaire d'en faire notre cadre de réflexion.

En choisissant ce thème, nous voulons apporter notre modeste contribution à la résolution des problèmes qui sont à la base du retour à l'illettrisme des alphabétisés et jeunes déscolarisés.

## 1.3. Objectifs de la recherche

A travers cette étude, nous visons les objectifs ci-dessous :

### *1.3.1. Objectif général*

Contribuer au développement de l'environnement lettré en langues nationales par la dynamisation des bibliothèques villageoises.

### *1.3.2. Objectifs spécifiques*

- Apprécier le fonctionnement des bibliothèques villageoises dans l'arrondissement de Matamèye,
- Identifier les principales causes de la faible fréquentation des bibliothèques villageoises par les néo-alphabètes,
- Faire des propositions d'amélioration afin de rendre les bibliothèques de villages plus performantes.

## CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE

### 2.1. Revue de la littérature

Dans cette partie, il sera présenté les points de vue des auteurs de certaines études sur la post-alphabétisation. Le développement de ce point se fera à trois niveaux :

- la conception de la post-alphabétisation ;
- le rôle des bibliothèques villageoises ;
- la situation des bibliothèques villageoises au Niger.

#### *2.1.1. La conception de la post-alphabétisation*

L'objectif des programmes d'alphabétisation est non seulement l'apprentissage des connaissances de base en lecture-écriture et calcul, mais aussi et surtout l'utilisation des connaissances qui en découlent. Or, au sortir des centres, les alphabétisés ont peu de perspectives pour utiliser les connaissances acquises.

Ainsi, Laouali s'interroge « si la compétence acquise n'a pas un usage immédiat, il y a lieu de se demander pendant combien de temps est-ce qu'elle se maintient.[10] » Quant à Grah, il soutient que « si alphabétiser une population est indispensable, l'amener à maintenir, consolider et diversifier ses connaissances est un devoir[11] ». Abondant dans le même sens, Ali note qu'« en matière d'alphabétisation, le tout n'est pas de donner aux apprenants des connaissances instrumentales en lecture-écriture et en calcul, faut-il encore que des mesures soient prises afin d'éviter le retour à l'analphabétisme des néo-alphabètes[12]».

---

[10] M.M.LAOUALI : POST-ALPHABETSIATION AU NIGER ; CONCEPTION DU PROGRAMME ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES, NIAMEY 1999 P.37.

[11] DJOUMANI ARIMA GRAH : POST-ALPHABETISATION CAS DE MIRRIAH, MEMOIRE POUR LE CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE DE PEDAGOGIE DE NIAMEY 1992, P.2.

[12] ASSOUMANE ALI : INTEGRATION DES NEO-ALPHABETES DANS LES STRUCTURES DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DES INSPECTEURS, ENS 2003 P.6.

Ceci est évident car, souvent, les alphabétisés, faute d'un environnement lettré favorable à l'application de nouvelles connaissances, retombent dans l'illettrisme. Ce phénomène a retenu l'attention de Chétima qui déclare avec amertume qu' «un public impressionnant d'adultes alphabétisés et semi-alphabétisés va connaître le spectacle le plus désolant : un retour fatal à l'analphabétisme si rien n'est entrepris d'urgence[13]» Dumont cité par Galy ajoute que «beaucoup de néo-alphabètes retombent dans l'analphabétisme même lorsqu'ils ont été alphabétisés dans une langue possédant une vaste littérature écrite s'ils ne trouvent pas à leur disposition tout un ensemble de matériels et services entretenant chez eux non seulement les connaissances qu'ils ont acquises, mais aussi le goût et les moyens de lire et écrire[14]».

Le retour à l'illettrisme des néo-alphabètes demeure préoccupant car il affecte les efforts d'éducation tant formelle que non formelle.
Hamadache et Martin trouvent qu'« il est à peu près fatal que ceux qui ont eu une scolarisation réduite ou qualitativement insuffisante retomberont rapidement dans l'analphabétisme surtout s'ils vivent dans un milieu analphabète [15]». Pour Gillette qui perçoit ce problème sous l'angle économique, «les élèves qui abandonnent en cours d'études et retombent dans l'analphabétisme gaspillent l'investissement initial dont ils ont bénéficié[16]».

Il s'avère donc nécessaire de créer des conditions pouvant permettre l'utilisation optimale des connaissances acquises à la phase d'alphabétisation. D'où l'importance de la post-alphabétisation. Le concept «post-alphabétisation» est diversement perçu dans la littérature relative à l'éducation des adultes.

---

[13] GADJI MADOU CHETIMA, PROJET «3 M » ANALYSE DU VOLET ALPHABETISATION, MEMOIRE POUR LE CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE DE PEDAGOGIE, 1992 P.27.
[14] GALY ABDELKADER : ETUDE SUR LA POST-ALPHABETISATION DANS LES REGIONS-CIBLES DU PADENF. JANVIER 2003 P.5.
[15] ALI HAMADACHE ET DANIEL MARTIN : THEORIE ET PRATIQUE DE L'ALPHABETISATION : POLITIQUES, STRATEGIES ET ILLUSTRATIONS. 1988, P.1.
[16] ARTHUR GILLETTE : LES JEUNES ET L'ALPHABETISATION 1973, P.33.

Ainsi, pour les participants à la réunion de Dakar (1977) cités par Galy, la post-alphabétisation est « le prolongement dynamique de l'alphabétisation, elle lui donne tout son sens, de ce fait elle en est inséparable et doit être préparée en même temps et même avant[17]». Clément soutient que « la post-alphabétisation est une action au service de la personne et de la société et vise à maximiser le transfert des compétences et des responsabilités – économiques, sociales, culturelles et politiques aux néo-alphabètes par la mise en œuvre d'un ensemble ad hoc de matériels et d'organisations d'éducation continue[18]». Quant à Faundez, il affirme que «la tâche essentielle de la post-alphabétisation est de permettre l'acquisition de la maîtrise des sciences et des techniques qui puissent résoudre des problèmes politiques et sociaux[19]».

La post-alphabétisation offre donc un cadre idéal pour l'épanouissement des néo-alphabètes. Elle conditionne ainsi l'avenir des programmes d'alphabétisation. Cette composante de l'éducation non formelle constitue le principal moyen de lutte contre le retour à l'illettrisme des alphabétisés et des jeunes déscolarisés. A travers les programmes de post-alphabétisation, un ensemble d'activités, de techniques, mesures administratives et institutionnelles est prévu pour assurer l'éducation permanente des néo-alphabètes.

Au Niger, les programmes de post-alphabétisation comportent une gamme d'activités axées sur divers domaines de la vie socio-économique des alphabétisés. Ali[20] distingue deux types d'activités :

*a) Les activités à caractère éducatif que sont :*

- Les bibliothèques villageoises (B.V) ;
- Les presses villageoises (P.V) ;

[17] GALY ABDEL KADER : ETUDE SUR LA POST-ALPHABETISATION DANS LES REGIONS-CIBLES DU PADENF, JANVIER 2003 P.5.
[18] PIERRE CLEMENT : POST-ALPHABETISATION ET DEVELOPPEMENT ENDOGENE. 1985. P.5.
[19] ANTONIO FAUNDEZ : ORALITES ET ECRITURE EN AFRIQUE, PROCESSUS D'ALPHABETISATION ET DE POST-ALPHABETISATION A SAO TOME ET PRINCIPE, FEVRIER 1986, P.9.
[20] ASSOUMANE ALI : INTEGRATION DES NEO-ALPHABETES DANS LES STRUCTURES DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DES INSPECTEURS ENS 2003 P.12.

- Les centres issus de post-alphabétisation (CIPA) ;
- Les clubs de discussions ;

*b) Les activités à caractère économique que sont :*

- Les boutiques coopératives ;
- Les moulins à grains ;
- Les groupements féminins.

Ces activités sont complémentaires les unes des autres. Cependant, la bibliothèque villageoise reste le principal instrument d'éducation permanente dans notre pays.

### *2.1.2. Rôle de la bibliothèque villageoise*

La bibliothèque villageoise constitue le pivot des actions de post-alphabétisation. Cette activité consiste à placer des ouvrages dans les villages disposant d'un potentiel d'alphabétisés. Elle permet aux néo-alphabètes d'entretenir et de diversifier leurs acquis afin d'être plus actifs dans leur milieu socio-économique. Les auteurs de certains écrits sur l'éducation non formelle ont révélé l'importance du rôle de la bibliothèque villageoise dans la formation permanente des alphabétisés et jeunes déscolarisés.

Ainsi pour Sadi «la continuité de l'œuvre d'alphabétisation en milieu rural alphabétisé passe par deux moyens : la presse et la bibliothèque[21]». Quant à Bassirou, qui abonde dans le même sens, il soutient que «la bibliothèque villageoise est le symbole de la post-alphabétisation au Niger, tant elle constitue l'activité prépondérante à travers tout le pays[22]». Clément ajoute que «la bibliothèque rurale riche ou pauvre, bien ou mal logée, sédentaire ou itinérante est l'un

[21] ILLIASSOU SADI : LES PRESSES ET LES BIBLIOTHEQUES A ZINDER, MEMOIRE DE CYCLE MOYEN CFCA NIAMEY 1982 P.6.
[22] SEYBOU BASSIROU : SITUATION DE LA BIBLIOTHEQUE VILLAGEOISE DANS L'ARRONDISSEMENT DE TILLABERY, MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DES CONSEILLERS PEDAGOGIQUES CFCA/ENS 1994, P.12.

des supports les plus importants de la post-alphabétisation[24]». La bibliothèque villageoise est aussi un outil d'auto promotion communautaire. Winchester que cite Laouali estime que «la maîtrise de l'alphabet et la mise à la disposition de matériel de lecture suffisent pour transformer l'individu en un agent de développement[25]». Hamadache et Martin renchérissent que «par la lecture et l'écriture, le néo-alphabète acquiert une indépendance et une autonomie qui sont des éléments indispensables de son personnage d'adulte[26]».

En milieu rural, la bibliothèque du village permet aux néo-alphabètes d'acquérir des connaissances et compétences nécessaires à la conduite de leurs activités quotidiennes. Clément soutient qu'«il est difficile de concevoir que les compétences puissent être utilisées si la rétention et le renforcement des connaissances qui les fondent n'ont pas eu lieu et des responsabilités assumées si (l'outillage) intellectuel fourni par l'alphabétisation n'a pas été entretenu et ne s'est pas enrichi d'un savoir et d'un savoir-faire complémentaires[27]».

Ainsi, pour assurer un réel transfert de responsabilités aux néo-alphabètes Chétima trouve qu'«il conviendrait d'explorer les voies et moyens pouvant aboutir à la mise en place d'une structure dynamique : bibliothèque villageoise, clubs de lecture, presses rurales et surtout un encadrement étoffé et motivé[28]». Mais Galy estime que «l'amélioration de l'accès des communautés rurales à l'information pourrait se faire à travers la redynamisation des bibliothèques villageoises ou de quartier et l'élaboration des documents sur les thèmes qui intéressent et sont utiles aux différentes composantes du public-cible[29]».

---

[24] PIERRE CLEMENT : POST-ALPHABETISATION ET DEVELOPPEMENT ENDOGENE, 1985, P.23.
[25] MALAM MOUSSA LAOUALI : POST-ALPHABETISATION AU NIGER, CONCEPTION DU PROGRAMME ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES. 1999, P.35
[26] ALI HAMADACHE ET DANIEL MARTIN : THEORIE ET PRATIQUE DE L'ALPHABETISATION : POLITIQUES, STRATEGIES ET ILLUSTRATION 1988, P.58.
[27] PIERRE CLEMENT : POST-ALPHABETISATION ET DEVELOPPEMENT ENDOGENE, 1985, P.
[28] GADJI MADOU CHETIMA : PROJET «3M » ANALYSE DU VOLET ALPHABETISATION, MEMOIRE POUR LE CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE DE PEDAGOGIE 1992, P.29.
[29] GALY ABDEL KADER : ETUDE SUR LA POST-ALPHABETISATION DANS LES REGIONS CIBLES DU PADENF JANVIER 2003, P.6.

Les auteurs de ces différentes études s'accordent ainsi à reconnaître l'importance du rôle de la bibliothèque villageoise dans la formation des alphabétisés.

Au Niger, plusieurs bibliothèques villageoises ont été créées par la Direction Générale de l'Education Non Formelle pour assurer l'éducation continue des néo-alphabètes. Cependant, les objectifs assignés à l'implantation de ces activités sont loin d'être atteints.

### *2.1.3. Situation des bibliothèques villageoises au Niger*

La littérature de l'éducation non formelle au Niger fait généralement ressortir un mauvais fonctionnement des activités de post-alphabétisation.

En effet, comme le constate Galy «l'environnement lettré, condition sine qua non pour que le nouvel alphabétisé trouve des informations variées et à son goût n'existe presque pas dans les langues nationales[30]». Ainsi, malgré l'importance du rôle qu'elles jouent dans la formation permanente des néo-alphabètes, les bibliothèques villageoises installées dans notre pays végètent dans une léthargie totale. Cet état de fait a marqué les auteurs du rapport de fin campagne 2003 qui soulignent que «les bibliothèques et les presses villageoises, malgré le rôle crucial qu'elles sont censées jouer dans l'établissement d'un environnement lettré propice à l'approfondissement et au maintien des acquis, elles continuent à évoluer en marge des priorités des intervenants[31]».

Plusieurs facteurs expliquent le dysfonctionnement des bibliothèques créées dans les villages. Selon Galy, cette situation est due à l'insuffisance du financement. Il soutient ainsi que «les sources extérieures ne finançant pas les activités de post-alphabétisation sous

[30] GALY ABDEL KADER : ETUDE SUR LA POST-ALPHABETISATION DANS LA REGIONS CIBLES DU PADENF JANVIER 2003, P.15.
[31] DGENF : RAPPORT DE FIN CAMPAGNE 2002-2003, P.15.

la forme stricte des bibliothèques et presses villageoises, c'est naturellement que les difficultés de financement se répercutent sur les résultats[32]». Quand à Bassirou, il justifie cela par «l'absence d'une planification rigoureuse dans la création des bibliothèques villageoises[33]». Par contre Issia attribue le mauvais fonctionnement de ces bibliothèques à l'insuffisance des équipements et de suivi. Il affirme que «la vétusté du matériel, le non renouvellement des brochures et l'irrégularité du suivi ont compromis les résultats attendus des bibliothèques et des presses villageoises[34]». Abondant dans le même sens, Zeinab trouve que «la première question que l'on doit se poser est de savoir si les livres donnent entière satisfaction aux lecteurs[35]».

Malheureusement, au Niger, les activités des bibliothèques villageoises ne sont pas souvent évaluées.

Pourtant, l'évaluation est indispensable dans la conduite de toute activité. Pour Easton, «ne pas évaluer les déroulements et les résultats de l'effort équivaut à perdre une bonne occasion de tirer des leçons de l'expérience vécue et de mieux comprendre la dynamique du développement[36]».

Ainsi, Zeinab rapporte que «le manque d'évaluation des bibliothèques villageoises n'a pas permis au séminaire de fin campagne 1977 de faire la situation sur les réussites et les échecs de ces structures[37]».

En somme, le problème du non fonctionnement des bibliothèques implantées dans les villages est complexe. Dans leur ensemble, ces rencontres et travaux de recherche ont essayé autant que possible d'en

---

[32] GALY ABDEL KADER : ETUDE SUR LA POST-ALPHABETISATION DANS LES REGIONS CIBLES DU PADENF JANVIER 2003, P.12.

[33] SEYBOU BASSIROU : SITUATION DE LA BIBLIOTHEQUE VILLAGEOISE DANS L'ARRONDISSEMENT DE TILLABERY MEMOIRE DE FIN DE CYCLE DES CONSEILLERS PEDAGOGIQUES CFCA/ENS, 1994, P.

[34] MORI ISSIA : DIAGNOSTIC DE L'EDUCATION NON FORMELLE POUR L'ELABORATION DE LA BASE «0» DU PADENF DANS LE DEPARTEMENT DE MAGARIA MAI 2002, P.5.

[35] INOUSSA ZEINAB : LA BIBLIOTHEQUE VILLAGEOISE A TESSAOUA, MEMOIRE DE FIN DE CYCLE MOYEN CFCA NIAMEY 1982, P.17.

[36] PETER EASTON : EDUCATION DES ADULTES EN AFRIQUE NOIRE ; 1984 .

[37] INOUSSA ZEINAB : LA BIBLIOTHEQUE VILLAGEOISE A TESSAOUA, MEMOIRE DE FIN DU CYCLE CFCA NIAMEY, 1982, P.17.

élucider les causes. Cependant, aucune étude n'a démontré la relation qui existe entre la faible fréquentation des bibliothèques villageoises par les néo-alphabètes et les variables suivantes :

- La formation initiale des néo-alphabètes
- La carte des bibliothèques villageoises
- Le contenu et les types d'ouvrages placés dans les bibliothèques villageoises
- Le comportement des animateurs des bibliothèques villageoises.

## 2.2. Définition des concepts

Dans le cadre de cette étude, nous aurons à utiliser un certain nombre de concepts. Il nous paraît nécessaire de les définir ici pour faciliter la compréhension du thème abordé. Il s'agit notamment de :

**1. Bibliothèque** : Selon le petit Larousse 1993, ce concept signifie le lieu, pièce ou établissement public ou privé où une collection de livres, d'imprimés, de manuscrits etc. est rangée, gérée. En alphabétisation, la bibliothèque villageoise est une caisse, une armoire ou un local contenant des livres placés au niveau de certains villages disposant de noyaux d'adultes alphabétisés.

**2. Campagne** : D'après le dictionnaire universel 3e édition 1996, ce terme veut dire : période d'activité d'une durée déterminée, ensemble d'opérations qui se déroulent suivant un programme établi à l'avance. Dans le domaine de l'alphabétisation, la campagne désigne un ensemble d'activités (étude du milieu, sensibilisation, formation, fonctionnement des centres, suivi/évaluation) à conduire dans un temps déterminé.

**3. Carte** : Selon le dictionnaire Robert 1983, la carte c'est la représentation à échelle réduite de la surface totale ou partielle du globe terrestre. Pour ce travail, la carte de la bibliothèque villageoise est la répartition des bibliothèques dans l'espace et dans le temps.

**4. Club** : D'après le dictionnaire universel 3e édition, ce terme désigne une association ou un cercle de personnes qui se rassemblent régulièrement en un local déterminé dans un but fixé (politique, sportif, amical, mondain etc.).

Dans ce document, le club de lecture est la rencontre périodique des usagers de la bibliothèque dans un endroit déterminé en vue de partager leurs connaissances avec la communauté.

**5. Environnement** : Selon le dictionnaire universel, l'environnement : c'est le cadre de vie. Pour ce travail, l'environnement lettré est l'ensemble de dispositions politiques et socioculturelles prises pour permettre aux néo-alphabètes de maintenir et de consolider leurs connaissances. Ces mesures concernent : la production littéraire, l'établissement des documents administratifs en langues nationales, l'installation des activités économiques, des presses rurales, des bibliothèques villageoises etc.

**6. Formation initiale** : C'est le niveau d'instruction de base acquis par le néo-alphabète dans un centre d'alphabétisation ou dans toute autre structure d'éducation.

**7. Fréquentation** : Selon le dictionnaire Universel, la fréquentation est l'action de fréquenter, aller souvent dans (un lieu).
En post-alphabétisation, la fréquentation des bibliothèques villageoises, c'est le fait pour les alphabétisés et jeunes déscolarisés d'emprunter et de lire régulièrement les livres placés dans les villages afin de renforcer leurs acquis.

**8. Néo-alphabète** : En alphabétisation, ce terme désigne toute personne venant d'acquérir les capacités de lire et d'écrire au sortir d'une structure de formation.

**9. Ouvrage** : D'après le dictionnaire universel, ce mot désigne un texte relativement long, imprimé ou non destiné à l'impression. Pour nous,

l'ouvrage est toute brochure, livre, journal, ou affiche en langues nationales ou en français placés dans une bibliothèque villageoise.

**10. Presse** : C'est la machine à imprimer.
En post-alphabétisation, la presse est le journal rural en langue nationale de 3 à 4 pages écrit et ronéotypé par les néo-alphabètes à l'aide d'un matériel d'impression appelé «limographe».

## CHAPITRE III : Champ d'étude

Notre enquête a été conduite dans l'arrondissement de Matamèye. Les informations exploitées dans ce document ont été recueillies au niveau du service du plan et à l'inspection de l'éducation non formelle de ladite localité.

### *3.1. Cadre géographique*

L'arrondissement de Matamèye est situé dans la partie Sud-Ouest du département de Zinder. Il couvre une superficie de 2261 km² soit 1,55% de la superficie du département. Il est limité au Nord par l'arrondissement de Mirriah, à l'Ouest par celui de Tessaoua (département de Maradi) et au Sud par celui de Magaria et le Nigéria.
L'arrondissement de Matamèye compte un canton, un groupement peulh, 257 villages et 38 tribus. Il se situe à 85 km du chef lieu du département (Zinder) et à 850 km environ de la capitale du pays.

### *3.2. Cadre socio-économique*

La population de l'arrondissement de Matamèye est estimée en 2003 à 275.399[38] habitants dont 138.193 femmes. Cette population est composée de Haoussa (70%), de Bouzous (22%) et de Peulh (8%). Du fait d'un espace territorial restreint, et d'une démographie galopante, (taux d'accroissement 3,5%), la densité de la population est de l'ordre de 121 habitants au km² soit la plus forte de la région et même du pays.
Sur le plan économique, les secteurs les plus dynamiques sont représentés par l'agriculture, l'élevage, le transport, l'artisanat et le

[38] SAP/MATAMEYE

commerce. Dans le domaine éducationnel, l'arrondissement de Matamèye dispose :

- d'une inspection de l'enseignement de base I couvrant 122 écoles avec un taux de scolarisation de 31,16% en 2003.
- de trois collèges d'enseignement général et
- d'une inspection d'éducation non formelle.

### *3.3. Présentation de l'inspection de l'éducation non formelle de Matamèye*

L'inspection de l'alphabétisation et de la formation des adultes de Matamèye a été créée en 1975. Avant la création de ce service au niveau dudit arrondissement, les campagnes d'alphabétisation y étaient organisées à partir de Magaria.

L'inspection occupe actuellement un bâtiment construit en 1976 par le projet «3M[39]». Elle compte 5 cadres, 4 auxiliaires et 135 alphabétiseurs sur le terrain. Comme moyen logistique le service d'alphabétisation de Matamèye dispose d'une moto DT 125 octroyée en 2003 par l'UNICEF. De 1975 à 2004, 248 villages sur les 257 que compte l'arrondissement ont été touchés par les actions d'alphabétisation. Au cours de cette période, l'inspection a créé 1201 centres dans lesquels 8840 auditeurs dont 2083 femmes ont été alphabétisés. En 2000, le taux général d'alphabétisation de l'arrondissement était de 21,7%[40] dont 39,1% chez les hommes et 6,4% chez les femmes.

Outre l'Etat et la collectivité, les programmes d'alphabétisation exécutés dans l'arrondissement sont financés par les partenaires au développement (PADENF, UNICEF, Education I FAD, etc. . .).

---

[39] PROJET COUVRANT TROIS ARRONDISEMENTS DONT LES NOMS COMMENCENT PAR UN «M» : MIRRIAH, MAGARIA, MATAMEYE.

[40] ENQUETE DE BASE SBI/UNICEF 2000.

Durant les dix dernières années, la situation de l'alphabétisation dans l'arrondissement est la suivante :

*a) Les centres d'apprentissage*

Le tableau ci-dessous donne la situation des centres créés dans l'arrondissement de Matamèye au cours des dix dernières années.

**Tableau N°2 : Situation des centres créés par l'IAAFA de 1994 à 2004**

| Campagnes | Centres ouverts | | | Apprenants inscrits | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | M | Fn | Total | H | F | Total |
| 1994 – 1995 | 14 | 10 | 24 | 232 | 249 | 481 |
| 1995 – 1996 | 21 | 12 | 33 | 333 | 228 | 561 |
| 1996 – 1997 | 21 | 12 | 33 | 537 | 223 | 760 |
| 1997 – 1998 | 25 | 17 | 42 | 612 | 378 | 990 |
| 1998 – 1999 | 15 | 10 | 25 | 385 | 225 | 610 |
| 1999 – 2000 | 15 | 0 | 15 | 351 | 0 | 351 |
| 2000 – 2001 | 12 | 4 | 16 | 246 | 70 | 316 |
| 2001 – 2002 | 10 | 5 | 15 | 182 | 84 | 266 |
| 2002 – 2003 | 38 | 75 | 113 | 1104 | 1930 | 3034 |
| 2003 – 2004 | 49 | 86 | 135 | 1221 | 1963 | 3184 |
| **Total** | **220** | **231** | **451** | **5203** | **5350** | **10.553** |

N.B: M = Masculin Fn = Féminin
H = Homme F = Femme

A la lecture de ce tableau, on constate une baisse considérable du nombre de centres ouverts qui ont passé de 42 en 1998 à 15 centres en 2002. Cette situation s'explique par la réduction des moyens alloués à l'inspection par l'Etat, la collectivité et les partenaires au développement. Par contre au cours des deux dernières années, 248 centres ont été créés soit 54,98% des centres ouverts en dix ans d'activités. Cette nette augmentation des centres est due aux moyens importants mobilisés par le PADENF et l'UNICEF pour la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation au niveau de l'arrondissement.

*b) Les activités de post-alphabétisation*

L'inspection d'alphabétisation de Matamèye a installé 14 presses rurales, un groupement féminin et 63 bibliothèques villageoises. L'évolution des bibliothèques créées est figurée dans le tableau suivant :

**Tableau N°3 : Evolution des bibliothèques villageoises installées dans l'arrondissement de Matamèye de 1992 à 2004**

| Campagnes | Nombre de bibliothèques | Répartition par sources de financement | |
|---|---|---|---|
| | | BN/Collectivité | S.E |
| 1994 – 1995 | 38 | 38 | 0 |
| 1995 – 1996 | 38 | 38 | 0 |
| 1996 – 1997 | 40 | 40 | 0 |
| 1997 – 1998 | 40 | 40 | 0 |
| 1998 – 1999 | 41 | 40 | 1 |
| 1999 – 2000 | 44 | 40 | 4 |
| 2000 – 2001 | 44 | 40 | 4 |
| 2001 – 2002 | 56 | 40 | 16 |
| 2002 – 2003 | 56 | 40 | 16 |
| 2003 – 2004 | 63 | 40 | 23 |

Il ressort de ce tableau que le nombre de bibliothèques villageoises installées dans l'arrondissement a peu évolué de 1994 à 2000, période durant laquelle 91% de ces activités étaient financées par l'état et la collectivité. Par contre à partir de 2001, on relève une nette augmentation des bibliothèques suite à l'appui des partenaires au développement.

## CHAPITRE IV: METHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous présentons les investigations que nous avons réalisées et les instruments utilisés pour recueillir les informations dont l'analyse permettra de tester notre hypothèse.

Les instruments que nous avons élaborés pour conduire l'enquête tiennent compte de la relation entre les variables suivantes :

a) Variable dépendante : fréquentation de la bibliothèque villageoise par les néo-alphabètes

b) Variables indépendantes :

- formation initiale des néo-alphabètes ;
- la carte des bibliothèques villageoises ;
- le contenu et les types d'ouvrages placés dans les bibliothèques villageoises ;
- le comportement des animateurs des bibliothèques.

### 4.1. Population d'enquête

Notre population d'enquête est composée de :

- 5 cadres d'alphabétisation
- 73 animateurs des bibliothèques villageoises représentant le nombre total d'animateurs formés au niveau de l'inspection et répartis dans 63 villages.
- 699 néo-alphabètes composés d'alphabétisés et des ex-élèves de 17 villages concernés par l'enquête.

### 4.2. Echantillonnage

L'échantillonnage a été réalisé grâce à l'utilisation de certaines techniques recommandées à cet effet. Concernant les villages abritant les bibliothèques, nous avons retenu un taux de sondage de 1/10e soit sept (7) villages. A ces derniers, nous avons ajouté dix (10) autres villages environnant les bibliothèques. Ce qui donne un total de dix sept (17) villages (échantillon aléatoire simple) qui ont servi de support à notre enquête. Le choix au hasard a ainsi porté sur les villages suivants : Tsaouni, Makéraoua, Boukou, Dan-Yarima, Kaouari Tsohoua, Tassaou Haoussa, Dadin Kowa, Dan-Barto, Godo, Makwadari, Ragana, Garbou, Kwamram, Kaouri Saboua, Issoumouhou, Kirgui et Kouati.

Concernant les néo-alphabètes, nous avons utilisé la technique du choix raisonné consistant à prélever un échantillon sans pour autant chercher la représentativité. C'est ainsi que nous avons prévu d'interroger cent (100) néo-alphabètes (50 hommes et 50 femmes) au niveau des dix sept (17) villages couverts par nos investigations. Mais notre enquête s'étant déroulée pendant la période des travaux champêtres, nous n'avons pu nous entretenir qu'avec quatre vingt un (81) néo-alphabètes (71 hommes et 10 femmes). Il faut aussi noter que tous les villages retenus ne disposent pas du même potentiel lettré. Ce qui a fait que nous avons interrogé beaucoup plus de néo-alphabètes dans certains villages que dans d'autres.

Pour ce qui est des bibliothécaires, nous avons retenu d'interviewer tous les douze (12) animateurs formés dans la zone d'enquête. Mais seuls dix (10) animateurs ont été interrogés, les 2 autres étant absents. Enfin, en raison du nombre réduit des agents d'alphabétisation servant dans l'arrondissement de Matamèye, cinq (5), nous avons interrogé tous les cadres. Ainsi, nous avons un échantillon de 96 personnes.

## 4.3. Collectes des données

Pour collecter les données permettant de tester notre hypothèse, nous avons utilisé trois questionnaires dont un destiné aux néo-alphabètes, un adressé aux animateurs et un autre destiné aux cadres d'alphabétisation.

### *4.3.1 Questionnaire destiné aux néo-alphabètes*

Le questionnaire adressé aux néo-alphabètes comprend dix sept (17) questions portant sur l'identification du néo-alphabète le comportement des animateurs, la fréquentation de la bibliothèque et les ouvrages placés.

### *4.3.2. Questionnaire destiné aux animateurs des bibliothèques villageoises*

Le questionnaire destiné aux animateurs des bibliothèques comporte vingt trois (23) questions portant sur l'identité de l'animateur, la formation reçue, le contenu de la bibliothèque et la fréquentation.

### *4.3.3. Questionnaire destiné aux agents d'alphabétisation*

Le questionnaire administré aux agents d'alphabétisation est composé de treize (13) questions relatives aux conditions d'installation de la bibliothèque villageoise, à la formation dispensée aux bibliothécaires, à l'équipement et à la fréquentation de la bibliothèque villageoise.

### *4.3.4. L'administration des questionnaires*

Concernant les cadres d'alphabétisation, nous leur avons donné le questionnaire qu'ils nous ont retourné après l'avoir rempli. Par contre pour ce qui est des néo-alphabètes et des animateurs des bibliothèques, nous avons rempli nous même les questionnaires à partir des réponses qu'ils ont données, nos échanges s'étant déroulés en langue nationale.

## 4.4 Traitement des données

Après l'enquête sur le terrain, nous avons procédé au dépouillement et à la présentation des résultats. L'analyse et l'interprétation des données recueillies nous ont ainsi permis de mettre en épreuve notre hypothèse.

## CHAPTRE V : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE.

Les résultats de l'enquête auprès des néo-alphabètes et des animateurs des bibliothèques sont présentés sous forme de tableaux commentés. Concernant le questionnaire destiné aux agents d'alphabétisation, nous avons directement présenté les informations recueillies en raison du nombre réduit d'agents questionnés. Une synthèse partielle est présentée après l'exploitation de chaque questionnaire. La dernière partie de ce chapitre est consacrée à l'analyse des résultats de l'enquête.

### 5.1. Questionnaire destiné aux néo-alphabètes

### 5.1.1 Présentation analyse et interprétation des résultats de l'enquête auprès des néo-alphabètes.

**Tableau N°4 : Répartition des néo-alphabètes interrogés selon le Type de formation reçue**

| Néo-alphabètes / Type de formation | Effectif | Pourcentage |
|---|---|---|
| Alphabétisés | 53 | 65 |
| Déscolarisés | 28 | 35 |
| **Total** | **81** | **100** |

Ce tableau révèle qu'outre les alphabétisés, nous avons interrogé une proportion importante des jeunes déscolarisés. Nous estimons que ces deux groupes constituent le public-cible des bibliothèques villageoises.

**Tableau N°5 : Répartition des réponses des néo-alphabètes issus des villages dotés des bibliothèques à la question : fréquentez-vous la bibliothèque ?**

| Néo-alphabètes / Réponses | Effectif | Pourcentage |
|---|---|---|
| Oui | 18 | 44 |
| Non | 23 | 56 |
| **Total** | **41** | **100** |

Il ressort de ce tableau que la fréquentation des bibliothèques villageoises est faible même dans les lieux d'implantation de ces activités. En effet, la plupart des néo-alphabètes interrogés dans les villages dotés des bibliothèques ont affirmé qu'ils ne fréquentent pas ces structures.

**Tableau N°6 : Répartition des réponses des néo-alphabètes résidant dans les villages environnant la bibliothèques à la question : fréquentez-vous la bibliothèque ?**

| Néo-alphabètes / Réponses | Effectif | Pourcentage |
|---|---|---|
| Oui | 7 | 17 |
| Non | 33 | 83 |
| **Total** | **40** | **100** |

Ce tableau montre que les néo-alphabètes qui fréquentent les bibliothèques sont plus nombreux dans les villages dotés de ces structures que dans les villages environnants. En effet, seulement un nombre réduit des néo-alphabètes résidant dans les villages dépourvus des bibliothèques ont affirmé qu'ils vont dans les villages voisins pour lire les ouvrages qui s'y trouvent.

**Tableau N°7 : Répartition des réponses des néo-alphabètes à la question : comment trouvez-vous la fréquentation de votre bibliothèque ?**

| Néo-alphabètes / Réponses | Effectif | Pourcentage |
|---|---|---|
| Bonne | 11 | 27 |
| Moyenne | 5 | 12 |
| Faible | 25 | 61 |
| **Total** | **41** | **100** |

Nous constatons sur ce tableau que la majorité des néo-alphabètes ayant répondu à cette question trouve la fréquentation des bibliothèques faible par rapport au potentiel lettré des villages. Les tableaux qui vont suivre nous éclaireront davantage sur les sources de cet état de fait.

**Tableau N°8 : Répartition des réponses des néo-alphabètes issus des villages dotés des bibliothèques à la question : qu'est-ce qui empêche les néo-alphabètes de fréquenter la bibliothèque ?**

| Néo-alphabètes / Réponses | Effectif | Pourcentage |
|---|---|---|
| Insuffisance de la formation initiale | 19 | 46 |
| Non diversification des ouvrages | 14 | 34 |
| Méconnaissance des avantages de la lecture | 11 | 27 |
| Multiples occupations | 5 | 12 |

Il ressort de ce tableau que dans les villages pourvus en bibliothèques la faible fréquentation résulte principalement de l'insuffisance de la formation initiale des néo-alphabètes, de la non diversification des ouvrages et de la méconnaissance des avantages de la lecture. Nous allons vérifier si ces causes sont valables dans les villages environnant les bibliothèques.

**Tableau N°9 : Répartition des réponses des néo-alphabètes résidant dans les villages environnant les bibliothèques à la question : qu'est-ce qui empêche les néo-alphabètes de fréquenter les bibliothèques ?**

| Néo-alphabètes / Réponses | Effectif | Pourcentage |
|---|---|---|
| Eloignement des bibliothèques | 40 | 100 |
| Méconnaissance des avantages de la lecture | 8 | 20 |
| Multiples occupations | 16 | 40 |

Nous constatons à ce niveau que tous les néo-alphabètes interrogés dans les villages non dotés de bibliothèque sont unanimes que l'éloignement de ces structures les empêche de s'y rendre pour chercher les ouvrages.

**Tableau N°10 : Propositions des néo-alphabètes pour améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises.**

| Néo-alphabètes / Propositions | Effectif | Pourcentage |
|---|---|---|
| Diversification des ouvrages | 39 | 48 |
| Réouverture des centres | 20 | 25 |
| Création des bibliothèques | 38 | 47 |
| Sensibilisation des néo-alphabètes | 13 | 16 |

L'enquête auprès des néo-alphabètes a permis de recueillir leurs avis sur les mesures à prendre en vue d'améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises. C'est ainsi que 48% des néo-alphabètes questionnés proposent la diversification des ouvrages, 25% proposent la réouverture des centres pour renforcer la formation de base des néo-alphabètes, 47% suggèrent la création des bibliothèques dans leurs villages et 16% proposent d'intensifier la sensibilisation des populations.

### *5.1.2. Synthèse partielle*

L'enquête a concerné les 81 nèo-alphabètes ayant constitué notre échantillon. L'analyse et l'interprétation des résultats montrent qu'il existe un noyau de néo-alphabètes composé de jeunes alphabétisés et ex-élèves au niveau de chaque village enquêté. Ce potentiel lettré constitue un atout majeur pour le bon fonctionnement des bibliothèques.

Mais, les données collectées montrent que la plupart de ces néo-alphabètes ne fréquentent pas les bibliothèques villageoises. Cet état de fait a pour conséquence le retour à l'illettrisme de beaucoup d'entre eux.

Les principales causes de la faible fréquentation des bibliothèques villageoises sont l'éloignement de ces structures par rapport aux lieux de résidence de certains néo-alphabètes, la non diversification des ouvrages et l'insuffisance de la sensibilisation des populations sur les enjeux de la lecture. Aussi, cette enquête a révélé que tous les animateurs des villages concernés sont disponibles et incitent les néo-alphabètes à lire. Cependant aucun d'eux n'a organisé des séances de club de lecture. Ainsi pour améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises, les néo-alphabètes proposent la diversification des ouvrages, la réouverture des centres d'alphabétisation pour renforcer la formation de base des lettrés et l'intensification de la sensibilisation des communautés.

## 5.2. Questionnaire destiné aux animateurs des bibliothèques villageoises

### *5.2.1. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête auprès des animateurs des bibliothèques villageoises.*

**Tableau N°11 : Répartition des bibliothécaires interrogés par village et par sexe.**

| Bibliothécaires / Villages | Effectifs | Répartition par sexe | |
|---|---|---|---|
| | | Masculin | Féminin |
| Tsaouni | 2 | 2 | 0 |
| Makéraoua | 1 | 1 | 0 |
| Boukou | 2 | 2 | 0 |
| Kaouari Tsohoua | 1 | 1 | 0 |
| Tassaoua | 2 | 2 | 0 |
| Dan-Yarima | 1 | 1 | 0 |
| Dadin Kowa | 1 | 0 | 1 |
| **Total** | **10** | **9** | **1** |

Ce tableau révèle une disparité entre les sexes dans le choix des bibliothécaires. En effet, sur les dix (10) animateurs rencontrés, on ne dénombre qu'une seule femme. Cet état de fait n'est pas sans effet sur l'accès des femmes aux ouvrages. D'autre part, nous constatons qu'au niveau de certains villages la bibliothèque est tenue par un seul animateur tandis que dans d'autres un suppléant a été formé.

**Tableau N°12 : Répartition des bibliothécaires interrogés Selon leur niveau d'instruction.**

| Bibliothécaires / Niveaux | Effectifs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Primaire | 5 | 50 |
| Secondaire | 4 | 40 |
| Alphabétisé | 1 | 10 |
| **Total** | **10** | **100** |

Il ressort de ce tableau que la plupart (90%) des bibliothécaires questionnés sont des ex-élèves. Leur niveau d'instruction de base et la formation en animation de bibliothèque qu'ils ont reçue, leur permettent ainsi d'encadrer les néo-alphabètes issus des systèmes formel et non formel d'éducation.

**Tableau N°13: Répartition des réponses des bibliothécaires à la question : avez-vous reçu une formation en animation de la bibliothèque ?**

| Bibliothécaires / Réponses | Effectifs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Oui | 10 | 100 |
| N on | 0 | 0 |
| **Total** | **10** | **100** |

Nous constatons sur ce tableau que tous les animateurs recrutés ont bénéficié d'une formation pour gérer une bibliothèque. En outre, tous les dix (10) animateurs interrogés ont affirmé que cette formation dont la durée a varié de 7 à 15 jours leur a permis de bien conduire les activités de la bibliothèque.

**Tableau n°14 : Répartition des bibliothèques visitées selon le nombre d'ouvrages placés**

| Bibliothèques / Nombre d'ouvrages | Nombre de bibliothèques | Pourcentage |
|---|---|---|
| Moins de 50 ouvrages | 5 | 71 |
| 50 à 80 ouvrages | 2 | 29 |
| **Total** | **7** | **100** |

L'examen de ce tableau fait ressortir que les ouvrages sont placés dans les bibliothèques en quantité insuffisante. Cet état de fait limite les activités des bibliothèques et les possibilités de diversification des connaissances des néo-alphabètes.

**Tableau N°15 : Répartition des bibliothèques visitées selon le nombre de titres d'ouvrages placés.**

| Bibliothèques / Nombre de titres | Effectifs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Moins de 10 titres | 4 | 57 |
| De 10 à 20 titres | 3 | 43 |
| **Total** | **7** | **100** |

Nous constatons à ce niveau que les ouvrages placés dans les bibliothèques sont peu diversifiés. En effet aucune bibliothèque visitée ne dispose de plus de 20 titres. Les lecteurs réguliers peuvent ainsi parcourir l'ensemble des titres disponibles en quelques mois et ne trouvent aucun intérêt à continuer de fréquenter la bibliothèque.

**Tableau N°16 : Répartition des réponses des animateurs à la question : votre travail de bibliothécaire est-il rémunéré ?**

| Bibliothécaires / Réponses | Effectifs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Oui | 6 | 60 |
| Non | 4 | 40 |
| **Total** | **10** | **100** |

Ce tableau révèle une disparité dans le traitement des bibliothécaires. En effet, 60% des animateurs interrogés ont affirmé qu'ils reçoivent une prime mensuelle de dix mille (10.000) francs Cfa du PADENF , tandis que 40% ne reçoivent aucun appui financier. Cette absence de prise en charge de certains bibliothécaires n'est pas sans conséquences sur le bon fonctionnement des bibliothèques concernées.

**Tableau N°17 : Appréciation de la fréquentation des bibliothèques villageoises par les animateurs.**

| Bibliothécaires / Appréciation | Effectifs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Bonne | 2 | 20 |
| Moyenne | 3 | 30 |
| Faible | 5 | 50 |
| **Total** | **10** | **100** |

Il ressort de ce tableau que malgré la rotation des ouvrages entre les bibliothèques initiée par le PADENF dans la zone enquêtée, la plupart des animateurs trouvent la fréquentation faible.

**Tableau N°18 : Répartition des réponses des bibliothécaires à la question : qu'est ce qui est à la base de la faible fréquentation des bibliothèques villageoises ?**

| Bibliothécaires / Réponses | Effectifs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Insuffisance de la formation initiale des néo-alphabètes | 9 | 90 |
| Non diversification des ouvrages | 10 | 100 |
| Insuffisance du suivi | 5 | 50 |
| Manque de prime aux bibliothécaires | 3 | 30 |

A la lumière de ce tableau, nous remarquons que la majorité des animateurs interrogés attribuent la faible fréquentation des bibliothèques à l'insuffisance de la formation initiale des néo-alphabètes et à la non diversification des ouvrages. Toutefois, la non rémunération des bibliothécaires qui a enregistré trois (3) réponses est un paramètre non négligeable car sur les dix animateurs interviewés, quatre seulement ne bénéficient pas de prime.

**Tableau N°19 : Propositions des animateurs pour améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises**

| Animateurs / Propositions | Effectifs | Pourcentage |
|---|---|---|
| Diversification des ouvrages | 8 | 80 |
| Ouverture de nouveaux centres | 6 | 60 |
| Adaptation des ouvrages aux différents niveaux des alphabétisés | 5 | 50 |
| Intensification de la sensibilisation | 2 | 20 |
| Institution d'une prime aux animateurs | 3 | 30 |

Pour améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises, 80% des animateurs interviewés proposent la diversification des ouvrages, 60% des animateurs proposent l'ouverture de centres afin de renforcer la formation initiale des lettrés, 50% proposent d'adapter les ouvrages aux différents niveaux des néo-alphabètes, 30% proposent l'institution d'une prime à tous les bibliothécaires et 20% proposent d'intensifier la sensibilisation des populations.

### 5.2.2. Synthèse partielle

L'analyse et l'interprétation des résultats de l'enquête auprès des bibliothécaires a permis de passer en revue les différents contours du fonctionnement de la bibliothèque villageoise. L'enquête a concerné un échantillon de dix (10) animateurs. Les investigations menées dans les villages ont fait ressortir que la plupart des bibliothécaires sont recrutés parmi les jeunes déscolarisés. Leur niveau de formation de base leur permet donc d'encadrer aussi bien les ex-élèves que les adultes alphabétisés. Ils reçoivent une formation d'une à deux semaine afin qu'ils puissent accomplir leur tâche. Mais l'enquête a révélé que le dynamisme des bibliothécaires est quelque fois freiné par l'absence d'une prise en charge financière. De même, les données recueillies montrent que les ouvrages placés dans les villages sont insuffisants et peu diversifiés. En outre, il résulte de notre enquête que dans la majorité des villages visités la fréquentation des bibliothèques est faible à cause de la non diversification des ouvrages, de l'insuffisance de la formation initiale des néo-alphabètes et du manque de sensibilisation. Ainsi, pour améliorer cette tendance, les animateurs interviewés proposent de diversifier les ouvrages, d'ouvrir des centres d'alphabétisation, de prendre en charge les bibliothécaires et d'intensifier la sensibilisation des populations.

## 5.3. Questionnaire destiné aux agents d'alphabétisation

### *5.3.1. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête auprès des cadres d'alphabétisation*

*5.3.1.1. Choix du site d'installation de la bibliothèque villageoise.*

Concernant l'identification du site d'installation de la bibliothèque, les cinq (5) agents (100%) ont unanimement répondu que c'est l'importance du noyau d'alphabétisés qui détermine le choix du village, 3 agents (60%) ont dit qu'en plus du potentiel lettré, ils tiennent compte de la demande des bailleurs de fonds et 2 agents (40%) ont affirmé qu'après l'importance du nombre d'alphabétisés, ils considèrent la demande du village.

*5.3.1.2. Choix des animateurs des bibliothèques villageoises*

Au niveau de la question sur le choix des bibliothécaires, deux agents (40%), sont d'avis que les animateurs sont recrutés par le service d'alphabétisation, 2 agents (40%) ont affirmé que les bibliothécaires sont choisis par la communauté villageoise et l'inspection d'alphabétisation tandis qu'un agent (20%) trouve que c'est le village qui choisit le bibliothécaire.

*5.3.1.3. Formation des animateurs des bibliothèques villageoises*

Tous les cinq (5) agents d'alphabétisation questionnés sont d'avis que les animateurs reçoivent une formation de 7 à 15 jours avant l'implantation des bibliothèques. Cette formation dispensée par le service d'alphabétisation porte sur :

- Le renforcement du niveau des animateurs en transcription et en calcul.
- Les objectifs et activités de post-alphabétisation.

- Le rôle de la bibliothèque du village
- Les usagers de la bibliothèque villageoise et,
- La tenue des documents de gestion d'une bibliothèque de village.

En outre, tous les agents interrogés ont affirmé que la durée consacrée à la formation des bibliothécaires est insuffisante et ne permet pas de développer les modules conçus.

*5.3.1.4. Suivi des bibliothèques villageoises.*

A ce niveau, tous les cinq (5) agents interrogés ont affirmé que les bibliothèques installées dans les villages ne sont pas régulièrement suivies par l'inspection faute de moyens conséquents.

*5.3.1.5. Les ouvrages placés dans les bibliothèques villageoises.*

Tous les cinq (5) agents interrogés ont dit que le nombre d'ouvrages placés dans chaque bibliothèque varie de 30 à 80 livres répartis entre 8 et 15 titres. Aussi, 60% des agents rencontrés trouvent que les ouvrages placés dans les villages sont difficiles à lire pour les auditeurs de niveau moyen.

*5.3.1.6. Appréciation de la fréquentation des bibliothèques villageoises par les agents d'alphabétisation*

A ce niveau, les cinq (5) agents interviewés ont répondu que la fréquentation des bibliothèques est faible dans les villages. Les réponses données par les agents pour justifier cette faible fréquentation se répartissent comme suit :

- Tous les cinq (5) agents interrogés ont affirmé que la faible fréquentation des bibliothèques est due à la non diversification des ouvrages.

- Quatre (4) agents (80%) attribuent la faible fréquentation des bibliothèques à la non adaptation des ouvrages aux différents niveaux des alphabétisés.
- Trois (3) agents (60%) lient la faible fréquentation des bibliothèques à l'insuffisance du suivi.
- Deux (2) agents (40%) justifient la faible fréquentation des bibliothèques par le comportement des animateurs et
- Un (1) agent (20%) trouve que cette faible fréquentation est due à la non rémunération des bibliothécaires.

#### *5.3.1.7. Propositions des agents d'alphabétisation pour améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises*

Les propositions des agents d'alphabétisation en vue d'améliorer la fréquentation des bibliothèques villageoises sont les suivantes :

- Quatre (4) agents (80%) proposent la création de nouvelles bibliothèques dans les villages à forts noyaux de lettrés.
- Cinq (5) agents (100%) proposent la diversification et l'adaptation des ouvrages aux niveaux de formation des néo-alphabètes.
- Trois (3) agents (60%) proposent la construction des locaux pour les bibliothèques.
- Trois (3) agents (60%) proposent la formation et/ou le recyclage des bibliothécaires.
- Deux agents (40%) proposent la dotation du service d'alphabétisation en moyens conséquents pour le suivi des bibliothèques.
- Deux agents (40%) proposent l'organisation de concours de lecture inter- bibliothèques avec attribution de prix aux meilleurs lecteurs.
- Un (1) agent (20%) propose la rotation des ouvrages entre les bibliothèques et un (1) agent (20%) propose l'institution d'une prime à tous les bibliothécaires

### *5.3.2. Synthèse partielle*

Notre échantillon est composé de cinq (5) agents d'alphabétisation intervenant dans la zone d'enquête. Il résulte de l'analyse et de l'interprétation des résultats que les sites d'implantation des bibliothèques sont retenus en fonction du potentiel lettré des villages. Aussi, les données recueillies auprès des agents montrent que le choix des bibliothécaires est fait par la communauté sur la base des critères définis par l'inspection d'alphabétisation. Une formation en tenue des bibliothèques est dispensée aux animateurs pour leur permettre de mieux conduire leur mission. En outre, il ressort des réponses des agents interrogés que la fréquentation des bibliothèques est faible au niveau des villages. Selon eux, cela est dû à la non diversification des ouvrages, à l'insuffisance de la formation initiale des néo-alphabètes, à la non rémunération des bibliothécaires et au manque de suivi. Ainsi, pour améliorer la fréquentation des bibliothèques dans les villages, les agents d'alphabétisation questionnés font les propositions suivantes :

- La diversification des ouvrages en tenant compte des besoins exprimés par les néo-alphabètes.
- L'institution d'une prime aux bibliothécaires.
- Le recyclage de bibliothécaires.
- La construction et l'équipement de nouvelles bibliothèques
- La dotation du service d'alphabétisation en moyens conséquents pour le suivi des bibliothèques.

## 5.4. Relation entre la faible fréquentation des bibliothèques villageoises et les variables indépendantes suivantes :

- La formation initiale des néo-alphabètes,
- La carte de la bibliothèque villageoise,
- Le contenu et types d'ouvrages placés dans les bibliothèques,
- et le comportement des animateurs.

La faible fréquentation des bibliothèques villageoises est un phénomène complexe. C'est pourquoi, à l'élaboration de notre hypothèse, nous avons retenu quatre (4) variables indépendantes qui ont servi de fil conducteur à notre recherche. Dans cette partie, il s'agira de dégager les relations existant entre notre variable dépendante et les variables indépendantes élaborées.

### *5.4.1. Relation entre la faible fréquentation des bibliothèques villageoises et la formation initiale des néo-alphabètes*

La formation initiale des néo-alphabètes est le niveau d'instruction qu'ils ont acquis dans une structure d'éducation formelle ou non formelle. Cette formation de base influe sur la fréquentation des bibliothèques car quelle que soit la volonté du néo-alphabète, il ne peut fréquenter la bibliothèque que si son niveau d'instruction lui permet d'accéder au contenu des ouvrages. Or, beaucoup de jeunes prématurément déscolarisés et auditeurs des centres d'alphabétisation quittent les structures éducatives sans avoir acquis le niveau de connaissances leur permettant de lire et de comprendre le contenu des ouvrages. Cet état de fait a certainement un impact négatif sur la fréquentation des bibliothèques installées dans les villages. Ainsi, à l'issue de notre étude nous retenons de la relation entre la faible fréquentation des bibliothèques et la formation initiale des néo-alphabètes ce qui suit :

- Neuf (9) animateurs (90%) attribuent la faible fréquentation des bibliothèques villageoises à l'insuffisance de la formation initiale des néo-alphabètes.
- Quatre (4) agents (80%) ont affirmé que la faible fréquentation des bibliothèques villageoises est due à l'insuffisance de la formation initiale des bibliothécaires.
- Dix-neuf néo-alphabètes sur les 41 ayant répondu à la question (46%) lient la faible fréquentation des bibliothèques à la leur formation initiale.

### *5.4.2. Relation entre la faible fréquentation des bibliothèques villageoises et la carte des bibliothèques.*

La deuxième variable indépendante de notre hypothèse est la carte des bibliothèques villageoises. Cette variable concerne la répartition des bibliothèques villageoises dans l'espace et dans le temps. La carte de la bibliothèque a un impact sur la fréquentation de cette structure. En effet, l'éloignement des bibliothèques ne permet pas à la majorité des néo-alphabètes des villages environnant ces structures d'accéder aux ouvrages. Malheureusement, au Niger il n'existe aucune rigueur dans la planification de la création des bibliothèques villageoises. Le plus souvent, ces activités sont implantées dans des villages non distants des inspections ou recommandés aux services d'alphabétisation par les bailleurs de fonds. Il découle de cette situation que plusieurs villages disposant d'importants noyaux d'adultes alphabétisés et ex-élèves ne sont pas pourvus en bibliothèques. D'où la privation de beaucoup de néo-alphabètes du service de la bibliothèque. Ainsi, il est ressorti de notre enquête dans les villages non dotés en bibliothèques que 71% des néo-alphabètes interviewés ne fréquentent pas les bibliothèques à cause de leur éloignement.

### *5.4.3. Relation entre la faible fréquentation des bibliothèques villageoises et les types d'ouvrages placés dans les bibliothèques.*

Le type d'ouvrages placés dans les bibliothèques constitue l'une des variables indépendantes de notre hypothèse. Cette variable concerne les domaines de savoirs contenus dans les ouvrages et leur accessibilité pour les néo-alphabètes de différents niveaux. La diversité des ouvrages a certainement une influence sur la fréquentation des bibliothèques. En effet, lorsque le contenu des ouvrages est peu diversifié, les néo-alphabètes peuvent consulter tous les titres en quelques mois. Par conséquent, ils ne trouvent aucun intérêt à fréquenter régulièrement les bibliothèques. Aussi, les livres sont placés sans tenir compte des aspirations des néo-alphabètes. Et il est évident que les ouvrages ne peuvent susciter l'engouement des néo-alphabètes que s'ils ont un lien direct avec leurs activités socioculturelles et économiques. Malheureusement, avant l'implantation des bibliothèques, aucune enquête n'est réalisée pour recueillir les avis des futurs lecteurs sur les types des documents à y placer. De fois les erreurs d'impression et le niveau de langue utilisé constituent des obstacles à la lecture et à la compréhension des ouvrages pour les néo-alphabètes de niveau moyen. Ainsi, à l'issue de notre enquête, tous les agents d'alphabétisation interrogés (100%) ont dit que la faible fréquentation des bibliothèques est due à la non diversification des ouvrages. De même tous les dix (10) animateurs questionnés (100%) ont affirmé que la faible fréquentation des bibliothèques a pour cause la non diversification des ouvrages et en fin quatorze (14) néo-alphabètes (34%) lient la faible fréquentation des bibliothèques villageoises à la non diversification des ouvrages.

### *5.4.4. Relation entre la faible fréquentation des bibliothèques villageoises et le comportement des animateurs.*

L'animateur, (bibliothécaire) est le pivot des activités de la bibliothèque. Il est chargé de :

- sensibiliser les néo-alphabètes sur l'importance de la lecture.
- conserver les ouvrages.
- tenir à jour les registres de la bibliothèque et animer le club de lecture.

De par ces différentes attributions, le comportement de l'animateur a une incidence sur la fréquentation de la bibliothèque. Cela est évident car lorsque les bibliothécaires ne sont pas rémunérés, rien ne les oblige à s'acquitter convenablement de leur mission. Mais, il ressort de notre recherche que le comportement de l'animateur a peu d'influence sur la fréquentation de la bibliothèque. Ainsi, l'enquête a montré que la majorité des bibliothécaires ont adopté des comportements favorables au bon fonctionnement des bibliothèques. En effet, aucun néo-alphabète ne lie la faible fréquentation des bibliothèques au comportement des animateurs et seulement deux agents d'alphabétisation attribuent la faible fréquentation à cette variable. Cela est certainement dû au fait que 60% des animateurs interrogés reçoivent une prime mensuelle de dix (10.000 FCFA).

### 5.5. Synthèse générale

Avec le progrès accéléré des sciences et de la technologie, les programmes d'éducation doivent répondre aux nouveaux besoins des communautés visées. Comme le souligne Claude Escot. «L'homme d'aujourd'hui et plus encore l'homme de demain sont-ils généralement perçus comme devant devenir des «savants» de manière à intervenir plus efficacement et en meilleure place comme acteur dans le système économique».[41]

Dans la stratégie d'alphabétisation, l'apprentissage au niveau du centre n'est pas permanent. Pour cela, il est nécessaire que le néo-alphabète soit intégré dans un processus de formation continue. A ce niveau, la post-alphabétisation reste la condition sine qua non pour la réussite des programmes d'éducation non formelle.

Parmi les activités de la post-alphabétisation, la bibliothèque du village constitue l'instrument approprié pour assurer l'éducation permanente des alphabétisés. En effet, l'essentiel de l'apprentissage des néo-alphabètes pourrait et devait se faire dans les bibliothèques. Il est donc paradoxal de constater que ces structures sont actuellement en léthargie.

A travers l'analyse et l'interprétation des résultats de notre recherche, nous avons constaté que tous les villages visités disposent d'un potentiel lettré composé d'alphabétisés et jeunes déscolarisés. Toutefois, l'enquête a révélé que la plupart de ces néo-alphabètes ne fréquentent pas les bibliothèques. Cette faible fréquentation des bibliothèques en milieu rural a pour conséquences :

- Le retour à l'illettrisme des néo-alphabètes ;
- La démotivation des populations à s'alphabétiser ;
- La faible intégration des néo-alphabètes dans les structures de développement communautaire ;

[41] CLAUDE ESCOT : LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE DANS L'EDUCATION NON FORMELLE. EDITION UNESCO PARIS 1999 P.19

- L'effritement de l'investissement consenti dans la formation de base des néo-alphabètes.

Au terme de notre étude, il ressort que la faible fréquentation des bibliothèques de villages est effectivement liée aux faits suivants :

- La carte de la bibliothèque villageoise ;
- La non diversification des ouvrages ;
- L'insuffisance de la formation initiale des néo-alphabètes.

Toutefois, il convient de souligner d'autres faits non moins importants qui influent sur la fréquentation des bibliothèques villageoises.

Il s'agit de :

- La méconnaissance des avantages de la lecture due à un déficit de sensibilisation ;
- Le non paiement des primes à certains bibliothécaires ;
- Les multiples occupations des néo-alphabètes surtout les femmes.

Aussi, notre hypothèse de recherche selon laquelle :

**« la faible fréquentation des bibliothèques villageoises par les néo-alphabètes est liée en partie à des faits qui ont pour sources:**

- **la formation initiale des néo-alphabètes,**
- **la carte des bibliothèques villageoises,**
- **le contenu et types d'ouvrages dans les bibliothèques villageoises,**
- **le comportement des animateurs»,** est confirmée.

Enfin, le problème de la faible fréquentation des bibliothèques villageoises est un phénomène complexe. Nous ne prétendons pas l'avoir étudier de façon exhaustive. Mais nous avons tout de même, en explorant cette question assez préoccupante, apporté notre modeste contribution à la pérennisation et à l'utilisation efficace des acquis de l'alphabétisation. Ainsi notre travail pourrait être un tremplin à d'éventuelles études plus complètes et plus approfondies.

## CHAPITRE VI : PROPOSITIONS ET SUGGESTIONS

La bibliothèque villageoise est une institution de promotion sociale et économique. Elle permet aux alphabétisés, jeunes déscolarisés et à tous les membres de la communauté villageoise d'acquérir des connaissances et compétences en vue de la réalisation des actions de formation et de développement. La bibliothèque du village constitue donc «l'instrument essentiel de cette phase d'éducation continue qui doit nécessairement favoriser le transfert des responsabilités aux néo-alphabètes et contribuer ainsi de manière significative au progrès de la dignité humaine, de l'autonomie et du développement». [42]

L'analyse de l'état actuel des bibliothèques villageoises au Niger montre que ces structures sont loin d'atteindre leurs objectifs. Dans l'optique d'apporter notre modeste contribution à l'amélioration de la fréquentation des bibliothèques villageoises, nous formulons les propositions et suggestions suivantes :

### 1. La vulgarisation et la mise en application des textes officiels portant sur les langues nationales notamment :

- La loi 98-12 du 1er juin 1998 portant orientation du système éducatif nigérien.
- La loi 2001 – 037 du 31 décembre 2001 portant promotion et développement des langues nationales.
- L'arrêté n°0212/MEN/SP/CNRE du 19 octobre 1999 relatif à l'harmonisation de la transcription des langues nationales.

[42] PIERRE CLEMENT : POST- ALPHABETISATION ET DEVELOPPEMENT ENDOGENE. PARIS EDITIONS UNESCO 1985 P29

**2. L'amélioration de la formation initiale des néo-alphabètes.**

La fréquentation des bibliothèques villageoises par les néo-alphabètes suppose une bonne assimilation des connaissances instrumentales de base. Il s'avère donc indispensable d'améliorer la quantité et la qualité de l'offre éducative tant au niveau du formel que du non formel.

**3. L'élaboration d'une politique d'édition et de production des ouvrages en langues nationales.**

Il s'agit de créer sous l'impulsion de l'état et avec l'appui des partenaires au développement, des conditions d'émergence d'une véritable littérature en langues nationales. Afin de susciter et développer les talents des néo-alphabètes, une large place pourra être accordée à leurs écrits.

**4. La création d'un environnement lettré en langues nationales.**

Les communautés ne peuvent s'intéresser davantage à l'alphabétisation et aux activités des bibliothèques si les conditions favorisant l'usage des connaissances acquises dans les centres ne sont pas créées. C'est pourquoi, il est nécessaire de développer l'environnement lettré en langues d'alphabétisation à travers :

- l'utilisation des langues nationales pour les documents officiels de portée nationale (actes d'état civil, reçus des taxes diverses, les lois et règlements de la république etc).
- la mise en place des panneaux publicitaires et d'indication en langues nationales.
- l'intégration des néo-alphabètes dans les structures de développement communautaires.

– la formation des cadres techniques en transcription des langues nationales et leur implication dans les actions d'éducation non formelle.

**5. La diversification des ouvrages**

Il s'agit à ce niveau d'élargir l'horizon culturel des néo-alphabètes par la dotation des bibliothèques villageoises en ouvrages suffisants et diversifiés. Ainsi chaque bibliothèque renfermera quatre cents (400) ouvrages comportant en moyenne deux cents (200) titres en rapport avec les activités socio-économiques des groupes cibles.

**6. La construction des centres d'éducation permanente (CEP) dans les villages à forts potentiels lettrés.**

Une bibliothèque sera logée dans chaque centre qui accueillera aussi les activités d'alphabétisation, de formation et de vulgarisation.

**7. L'organisation d'un club de lecture autour de chaque bibliothèque.**

Il s'agit de former les bibliothécaires en techniques d'animation du club de lecture afin de rendre la bibliothèque plus dynamique. Le club de lecture ou club du livre (dandalin ilimi) en Haoussa est un cadre d'échanges qui permet de sensibiliser la communauté sur les activités de la bibliothèque et discuter du contenu des livres que les néo-alphabètes ont lus ou aimeraient lire. Les activités du club de lecture peuvent déboucher sur des décisions importantes permettant à la communauté de résoudre certains problèmes quotidiens.

**8. L'intensification de la sensibilisation sur les activités des bibliothèques villageoises.**

Il est nécessaire de sensibiliser régulièrement les communautés sur l'importance de la lecture. Ainsi, les radios communautaires et les radios clubs peuvent contribuer à la promotion des bibliothèques à travers la couverture des séances des clubs de lecture dynamiques et l'organisation des émissions axées sur le livre et la lecture.

**9. Le suivi régulier des bibliothèques villageoises**

Le suivi régulier des bibliothèques villageoises permet aux agents d'alphabétisation d'encourager les lecteurs, de collecter les informations aux fins statistiques et de stimuler la production des écrits. Les missions d'évaluation peuvent aussi être mises à profit pour repérer les bibliothèques les plus dynamiques et les proposer au comité d'attribution des prix lors de la célébration de la journée internationale de l'alphabétisation (J.I.A).

**2.3 Formation reçue**

2.3.1 Avez – vous reçu une formation en animation de la bibliothèque ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, quelle est la durée de cette formation ?

2.3.2 Par qui cette formation a – t – elle été dispensée ?

. Service d'alphabétisation ☐ Projet ☐ ONG ☐

2.3.3 Cette formation vous a- t – elle permis de bien conduire les activités de la bibliothèque ?

Oui ☐ Non ☐